FICHE CONSEILS

Modalités de l'atelier

Public : à partir de 6 ans

Nombre de participants maximum conseillé : 15 personnes

Durée de l'atelier : adaptable - jusqu'à un trimestre

Durée des séances d'atelier : entre 45 minutes et 1h30



Decouvrir toute la diversité du cinéma grâce au court métrage.

Favoriser la prise de parole des enfants et l'expression de leurs émotions.

Se familiariser au langage cinématographique et à l'analyse d'image par des activités pratiques, simples et ludiques.



Une configuration particulière

Si la projection se fait dans une salle de classe, prenez le temps de réorganiser les chaises afin de **créer une ambiance spécifique de projection** : tous les spectateurs ont une place assise et sont installés face à l'écran, comme au cinéma!

Un grand écran

Pour favoriser la bonne réception des œuvres, apprécier la qualité des images et percevoir au mieux les couleurs et les sons du film, privilégiez la projection sur grand écran grâce à un vidéoprojecteur et de bonnes enceintes.

Une projection dans le noir

Pour favoriser l'attention des enfants, essayer de faire le noir afin que la salle soit plongée dans l'obscurité.

Pour dynamiser la mise en place des séances, vous pouvez aussi définir en groupe des «responsables» pour certaines missions d'installation (responsable chaises, rideaux, lumière, distribution de matériel, etc.)

Quelques conseils pour la première séance

Préambule

L'objectif de l'atelier étant de faire découvrir la diversité du film court, il est conseillé d'**introduire la notion de court métrage** lors de la première séance.

(cf. fiche - Le court métrage expliqué aux enfants)

Une expérience collective

Sensibilisez les enfants au calme pour le temps de la projection. On peut bien sûr exprimer ses émotions (la peur, la joie...) mais pour le respect de chacun et pour bien recevoir le film, le silence doit se faire au sein du public. Le temps de discussion qui suit le film permet d'échanger ensemble sur ses impressions.

... et individuelle

Invitez les enfants à exprimer leurs émotions et leurs ressentis par rapport au film après la projection. Il est important de les sensibiliser sur l'importance et la légitimité de leur point de vue : il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse face à un film, chaque interprétation est la bienvenue, et nécessaire pour croiser les regards.



Quelques conseils pour une séance type

1 / Avant le film

Lire, ou faire lire, les informations qui concernent l'œuvre (son titre, son auteur, sa date de réalisation, son genre et son synopsis) et s'interroger sur les horizons d'attentes que pose le film.

2 / Visionnage

3 / Après le film

Recueillir les réactions spontanées des enfants. Encouragez un moment d'expression libre sur le film afin que les enfants puissent exprimer leurs émotions et échanger leur point de vue.

Pour favoriser ensuite une prise de parole plus construite, vous pouvez également partir de la méthodologie suivante :

Que raconte le film ?

Que voit-on et qu'entend-t-on ?

Quel est votre ressenti face aux images et aux sons ?

Ces questions seront reprises au sein de chaque fiche activités pour vous quider dans la lecture du film.

*Pour vous aider, un lexique est à votre disposition pour retrouver quelques définitions du vocabulaire cinématographique.

4 / Activités

Poursuivre la découverte du film à l'aide de petites activités pratiques à faire individuellement ou en groupe. (cf. « Fiches activités »)



Pour enrichir une séance d'atelier, il est possible de visionner deux films afin de permettre un **comparatif thématique ou esthétique** entre deux œuvres.

À la fin de chaque « fiche activités », retrouvez notre proposition de « **films passerelles** » pour faire le lien avec d'autres films.

Activités génériques autour des films

Si vous travaillez avec plusieurs groupes d'enfants, proposez à l'un d'entre eux d'assurer l'organisation d'une « séance » face à un groupe (programmaion, présentation des films, animation de la séance).

Découpez les photogrammes, mélangez-les et proposez aux enfants de les **remettre dans l'ordre** pour recomposer l'histoire ou en inventer une autre.

À partir d'un photogramme,

fabriquez une affiche de cinéma

personnalisée. Pour un film

d'animation, vous pouvez

par exemple reprendre la technique

utilisée pour approfondir l'analyse

du film (exemple : dessins, papiers

découpés, peinture etc.)

À partir d'une image issue de la planche de photogrammes, proposez aux enfants de **continuer l'image en dessinant ce qui se passe autour**, et introduisez ainsi la notion d'échelle de plans (plan d'ensemble, plan large, gros plan, etc.)

Regardez les films une deuxième fois après en avoir discuté avec les enfants afin de repréciser des éléments abordés lors de l'échange. Revoir permet de renouveler son approche du film et de gagner en compréhension.

LE COURT MÉTRAGE EXPLIQUÉ AUX ENFANTS

Le cinéma est né court

Lorsque les Frères Lumière ont inventé le cinéma en 1895, leur caméra pouvait contenir 17 mètres de pellicule, pas un de plus. Soit un peu moins d'une minute de film. C'est ce qui permettait à l'appareil de rester léger et portatif. Les deux frères inventeurs enregistrent des scènes dans la cour de leur usine à Lyon, ou bien dans des endroits inaccessibles comme sur les sommets enneigés.

La durée des films dépendait de la vitesse à laquelle le projectionniste actionnait la manivelle, c'est pourquoi elle était définie en mètres de pellicule. Longtemps, la longueur de 1600 mètres de pellicule a représenté la limite entre un court et un long métrage. C'est vers 1930, lorsque la durée des films est majoritairement devenue proche d'une heure et demie que le terme de court métrage a été inventé pour désigner ce qui avait toujours existé!

Aujourd'hui, on appelle court métrage les films de moins de 60 minutes. Réaliser un film demande beaucoup de temps, de personnes... et d'argent! Pour que le plus de films différents existent, la France a créé un centre de soutien au cinéma, le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), qui apporte une aide financière aux longs métrages et une autre réservée aux courts.



Court comment?

Un cinéasten'imagine pas son filmen fonction de sa durée. Il ne se dit pas qu'il va tourner un film de 12 minutes ou de 2h30. La longueur d'un film dépend de ce que l'on veut raconter. Un réalisateur peut avoir besoin de temps pour faire exister ses personnages, développer une action, utiliser plusieurs décors... mais un autre pourra préférer montrer des choses très courtes (une danse, une chanson, une suite de gags, de la peinture animée) en quelques minutes seulement. Même si on nomme toutes ces formes « court métrage », le spectateur ne fait pas tout à fait la même expérience selon que le film dure 2 minutes ou 59 : pour l'un, cela ressemble à faire un tour de manège, pour l'autre, c'est comme faire un voyage dans un pays inconnu.

Filmer dans l'urgence, mais pas toujours

Certaines idées de films doivent être réalisées très vite, parce qu'elles naissent en réaction à un événement dans l'actualité, au désir de filmer un phénomène ou une personne qui ne dureront pas toujours... Le réalisateur doit alors préparer son film rapidement, c'est-à-dire écrire et trouver de l'argent rapidement pour que son sujet ne disparaisse pas avant d'avoir été filmé!

Au contraire, certains projets demandent un temps de préparation très long. Certains films exigent de faire des recherches, de lire, d'enquêter sur un sujet, ou sont réalisés à partir d'images d'archives et demandent souvent plusieurs années de travail, même s'ils ne durent que quelques dizaines de minutes.

En équipe ou tout faire soi-même

Maquilleurs, machinistes, techniciens, cuisiniers, producteurs, comptables : un film, c'est une vraie petite entreprise qui regroupe plein de métiers différents. Certains cinéastes, comme Alain Cavalier, en ont eu un jour assez de tourner des grosses productions avec des acteurs célèbres : il voulait que son métier ressemble plus à de l'artisanat qu'à une industrie. Il a alors filmé très simplement de courts portraits de femmes qui font des métiers manuels. Avant lui, Georges Méliès, au début du XX^e siècle, était un véritable homme orchestre qui contrôlait tout sur ses films, depuis le scénario jusqu'à la vente des films.



Tournage de

Pierre et le loup

Suzie Templeton
(Breakthru Films)

Recréer le monde

Avec de la pâte à modeler, des dessins, du papier découpé, il en faut du temps, pour créer de toutes pièces un monde imaginaire! Pour réaliser une adaptation animée de *Pierre et le loup* de Serge Prokoviev, Suzie Templeton a par exemple travaillé pendant plus d'un an. Elle a réalisé cinquante marionnettes: il a fallu fabriquer plusieurs têtes pour chacun des vingt personnages, pour leur faire exprimer différentes expressions, et mille sept cents arbres pour créer la forêt russe où le garçon rencontre tous les animaux de la pièce musicale. Chaque plan lui a demandé un jour et demi de tournage.

Films courts ... grands cinéastes !

Avant qu'un producteur ne lui fasse confiance pour Les Quatre cents coups, le célèbre réalisateur François Truffaut était jugé trop jeune et inexpérimenté. Avec un groupe d'amis que l'on appellera plus tard la Nouvelle Vague, il se débrouilla pour tourner, en s'entraidant, des courts métrages peu chers (parfois avec leur propre argent) dans les rues ou les villages où il faisait jouer ses amis.

Mais le court métrage n'est pas seulement une façon pour les réalisateurs débutants de s'exercer et faire leurs preuves. **De grands cinéastes ont alterné films longs ou courts** selon ce qu'ils voulaient montrer ou raconter. Parce qu'un court métrage demande moins d'argent qu'un long métrage, le réalisateur peut se **sentir plus libre et expérimenter** des façons inédites de raconter des histoires.

Comment voir les courts métrages ?

Lorsqu'un réalisateur tourne un film, il a toujours envie que les spectateurs le découvre au **cinéma, sur un grand écran, et dans le noir.**

Les premières salles consacrées aux films ont été construites dix ans après l'invention du cinéma. Avant cela, le public regardait les images animées dans les foires, les cafés, sur la place du village, dans les théâtres. Les spectateurs ne se déplaçaient pas pour un seul film, mais pour tout un spectacle qui pouvait mélanger spectacle vivant (acrobates, magiciens, danseurs) et projections d'images (images peintes sur du verre projetées par une lanterne magique). Le cinéma était une vraie attraction foraine parmi d'autres.

Aujourd'hui, les spectateurs ne vont pas non plus au cinéma pour voir un seul court métrage : ce n'est pas pour autant que les salles ne montrent pas de courts ! Un court métrage peut précéder un long métrage ou bien constituer **un programme** avec d'autres courts. **Les festivals** sont aussi une occasion de découvrir, en salles, des courts métrages d'hier et d'aujourd'hui.

À la maison, on peut voir et revoir des courts métrages en DVD : dans les bonus, les éditeurs en ajoutent souvent en complément du long métrage.

Les médiathèques permettent d'emprunter des DVD de courts métrages, mais certaines organisent aussi des projections plusieurs fois par an. La télévision programme régulièrement des courts métrages et sur internet, on retrouve des centaines de chefs-d'œuvre courts. L'Atelier McLaren est, par exemple, une application de l'ONF (Office national du film du Canada) qui permet de voir sur tablette tous les « petits » films du réalisateur canadien Norman McLaren.

Document rédigé par Raphaëlle Pireyre

LEXIQUE

Vocabulaire rencontré au cours de l'atelier



AnimationLes escargots de Joseph,
film d'animation en
marionnettes



Cartondans Charlot musicien

Animation: film réalisé « image par image » donnant vie à des objets inertes. Il existe une grande variété de techniques comme l'animation en dessins animés, en papiers découpés, en volumes, en marionnettes, en 3D etc.

Bruitages : sons reconstitués après le tournage et ajoutés aux images lors du montage pour produire ou accentuer des effets sonores. Le bruiteur fabrique ces sons à l'aide d'objets ou de son corps.

Burlesque: genre cinématographique né à l'époque du cinéma muet reposant sur un comique de gestes et de situations. Des cinéastes comme Charlie Chaplin ou Buster Keaton sont les précurseurs du genre.

Cadre : bords de l'image. Le cadre est constitué de tous les éléments présents dans l'image.

Carton (ou intertitre) : plan bref contenant uniquement du texte. Lorsque le cinéma était muet, il était très utilisé pour indiquer les dialogues.

Documentaire : film mettant en scène le réel à partir d'une réalité vécue ou observée. Les personnes filmées ne sont pas des acteurs, ils jouent leur propre rôle.

Fiction : histoire jouée par des acteurs issue de faits imaginaires ou reconstitués.

Générique: partie du film (début et fin généralement) où l'on cite les personnes qui ont participé à la fabrication du film et où l'on donne des informations techniques.

Hors-champ: ce qui existe au delà du cadre et qui n'est pas montré au spectateur mais qui peut lui être suggéré, par le son notamment.

Montage: étape d'assemblage des différents plans enregistrés lors du tournage. C'est aussi le moment de synchroniser les images et les sons, d'ajouter la musique, de créer des trucages et surtout de donner le rythme au récit. On dit souvent que le montage est la troisième écriture du film.

Montage aiterné: montage de deux séquences ayant lieu dans un espace différent mais dans une même unité de temps.

Photogramme: image tirée du film.

Plan: unité du cinéma. Au tournage, le plan commence au moment où la caméra se met en route et se termine au moment où on l'arrête. Au montage, on met en ordre les différents plans.

Il existe différents types de plans selon le positionnement et la distance de la caméra face au sujet filmé. C'est ce que l'on appelle l'échelle de plans.

Gros-plan : cadrage rapproché sur un sujet, qui isole une partie ou un détail de l'élément filmé.

Plan large/plan d'ensemble : cadrage permettant d'englober une situation dans son ensemble : un paysage, un groupe de personnes de la tête au pied, etc.

Plongée: axe de prise de vue où la caméra est placée au dessus du sujet filmé. Ce type de cadrage a souvent pour effet de surplomber le sujet, de « l'écraser ».

Contre-plongée: axe de prise de vue où la caméra est placée en dessous du sujet filmé. Ce type de cadrage a souvent pour effet de « grandir » et de mettre en valeur le sujet.

Point de vue : celui qui raconte l'histoire / celui qui regarde l'histoire.

Réalisateur: personne qui met en images l'histoire. Il est le chef d'orchestre du film, dirigeant les choix techniques et esthétiques du film (direction des acteurs et des techniciens, choix des cadrages, des lumières, du montage, etc.).

Scénario: canevas de l'histoire du film avant qu'il ne soit réalisé. Le scénario indique en détails le déroulé des différentes séquences, les dialogues des personnages et les premières indications de mise en scène.

Spectateur: personne qui assiste à une projection (ou à un spectacle).

Sous-titre: traduction des dialogues apparaissant en bas de l'image.

Stop motion: technique d'animation image par image (photographies successives) permettant d'animer des objets ou éléments statiques lorsque les photographies sont mises bout à bout.

Synopsis: résumé de l'histoire.

Time-lapse : Technique d'animation image par image utilisée pour rendre compte d'un phénomène long et permettant de créer un effet de mouvement accéléré.

Tournage: étape de fabrication du film où l'on enregistre les images et les sons, grâce au travail de toute l'équipe (techniciens et acteurs).

Trucages : ensemble de techniques permettant de faire apparaître à l'écran ce que la caméra n'a pas pu filmer directement.

Voix off: voix d'un personnage/d'une personne absent(e) à l'image permettant de faire avancer le récit ou de donner des informations aux spectateurs sur l'histoire.





Plan large sur Lisbonne dans *Lisboa Orchestra*



Contre-plongée dans *Kracivy Parij*

Que raconte le film ?

L'héroïne

Derrière la simplicité du dessin se cache le bouillonnement des pensées d'une baigneuse. Alors que rien ne paraît se passer à l'image, mille scénarios se bousculent dans son esprit.

Coupé en deux

Malgré la brièveté du film, deux parties se distinguent et deux émotions contrastées se succèdent : la nervosité et la quiétude.

- Pourquoi la jeune femme se parle-t-elle à elle-même ?
- Qu'imagine-t-elle comme scénarios-catastrophes ?
- On a presque l'impression d'assister à deux histoires différentes : celle que raconte l'image et celle que raconte le son (la voix-off* du personnage). Quel est l'intérêt de ce contraste très net ?
- Quelle est l'attitude physique de la jeune femme avant et après le saut?
- Ocomment le son change-t-il d'une partie à l'autre?
- Quel effet produit ce contraste entre les deux parties ?

Que voit-on et qu'entend-on?

Ce qu'on ne voit pas

Si le dessin d'Allez hop! tient en un coup de crayon en ligne claire sur un fond blanc, c'est pour s'accorder avec la situation, elle-même très simple. Le film ne montre que ce qui est important, sans représenter ce qui se passe autour.

En temps réel et en boucle

L'histoire se passe presque en temps réel. Mais une fois fini, le récit recommence au début, comme une comptine.

- Pourquoi ne pas avoir dessiné le décor autour de l'héroïne et du plongeoir?
- Qu'est-ce qui aide pourtant à imaginer le décor et les personnages tout autour?
- Quand intervient la musique ? Quel rôle joue-t-elle?
- Quelle est la durée réelle de l'histoire racontée ?
- Que se dit la baigneuse en remontant à nouveau sur le plongeoir ?
- Connais-tu des histoires, films ou chansons qui se terminent comme ils avaient commencé ?

Et moi, j'en pense quoi ?

Dans la tête du personnage

Dans la vie, on ne sait pas toujours ce que pensent nos parents, nos amis... Au cinéma, on peut entrer dans l'esprit des personnages.

Affronter sa peur

Enfant ou adulte, tout le monde a peur, mais pas des mêmes choses. Et il faut savoir dépasser ses craintes pour grandir ou avancer.

- Comment le film nous fait-il comprendre les émotions du personnage?
- Peut-on s'identifier à ces sentiments ?
- Comment peut-on montrer les émotions au cinéma sans passer par les mots ?
- Qui est intrépide ou, au contraire, prudent ? À quoi cela sert-il d'avoir peur ?
- Comment peut-on surmonter ses inquiétudes?
- Que signifient les expressions "se jeter à l'eau" ou "se lancer dans le grand bain"?

ALLEZ HOP

Juliette Baily
ANIMATION / FRANCE / 2013 / 7'30



Une jeune femme monte sur un plongeoir. En se rapprochant du bord, elle se met à hésiter. Plus elle attend, plus la peur monte en elle. Dans sa tête défile toute une série d'excuses pour éviter de se lancer. Jusqu'à ce que...

ACTIVITÉS PRATIQUES

Dessiner le hors-champ* invisible dans le film (le décor de la piscine, les autres baigneurs, etc.)

> Devant le film diffusé sans le son, inventer et doubler un autre monologue, puis le contrechamp de la scène (les amis de la jeune fille se demandent ce qu'elle fait).

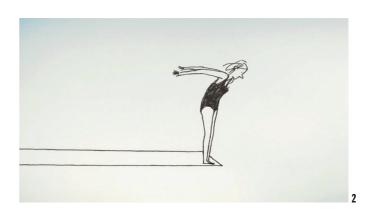
Imaginer une situation de peur différente de celle du film (une interrogation orale en classe, un rendez-vous chez le dentiste) et inventer un monologue intérieur correspondant, à partir d'un dessin de décor ou de personnage très simple.

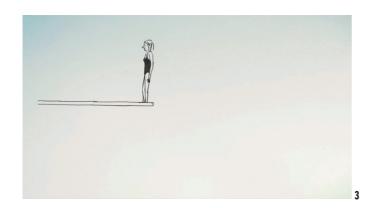
Explorer le riche vocabulaire existant autour de la notion de peur : angoisse, inquiétude, effroi, terreur, épouvante... Chercher des expressions s'y rapportant ("la peur n'évite pas le danger", "avoir les cheveux qui se dressent sur la tête", etc.) et les expliquer.

FILM(S) PASSERELLE(S)

La leçon de natation (9)





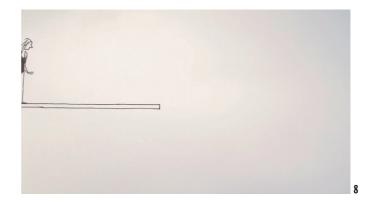












Que raconte le film?

Un monde de papier

En voulant sortir de leur cadre de papier pour se rejoindre, les deux personnages font face à des obstacles matériels : leur petite taille, leur fixité... Autant d'occasions de faire se rencontrer prises de vue réelles et trucages*.

Des époques mélangées

Il n'est pas facile non plus de se rejoindre quand l'un vit dans le présent et l'autre dans le passé.

- Quels personnages passent d'un monde à l'autre?
- Quels accessoires permettent à l'homme de franchir les limites de l'un à l'autre ?
- Pourquoi les vacanciers ne se rendent-ils pas compte de ce qui se passe à l'intérieur des cartes postales ?
- Quels éléments montrent la différence d'époques entre les personnages ?
- Comment comprend-on les émotions des personnages privés de parole ?
- Qui peut citer des films en noir et blanc qu'il aurait déjà vus ?

Que voit-on et qu'entend-on?

Surface et profondeur : un monde truqué

Le film s'appuie sur l'opposition entre le cadre* de la carte et celui de l'écran pour truquer l'espace.

Mobilité et mouvement

Il n'est guère aisé de s'intégrer à un monde en mouvement quand on a l'habitude d'être bien immobile dans son cadre.

- Quels sont les effets d'échelle et de taille des personnages qui peuvent apparaître étranges ?
- Quand et pourquoi le cadre de la carte coïncide-t-il avec celui du plan*?
- Existe-t-il d'autres films mettant en scène des personnages dans un monde trop grand ? En quoi est-ce drôle ?
- Quelle impression tire-t-on des plans de mouvements figés puis reprenant d'un coup?
- Quelles surprises peut réserver le montage* d'un plan à un autre de nature différente ?
- Oui connaît d'autres films mélangeant prises de vue réelles et animation ?

Et moi, j'en pense quoi ?

Le monde de la fiction

Le réalisateur s'amuse en imaginant la rencontre entre le monde réel et celui d'une image.

Une rencontre romantique

La carte raconte l'histoire d'un coup de foudre. Des obstacles séparent les deux amoureux et ne relèvent pas de leurs sentiments, mais de leurs difficultés à franchir un espace physique concret.

- Qui aimerait entrer dans un univers de fiction* (livre ou film) : lequel et pourquoi?
- Qui voudrait vivre dans une autre époque ? Laquelle ? Pourquoi ?
- Les films doivent-ils montrer les "coutures" du cinéma ou les trucages doivent-ils rester cachés?
- Comment fait-on comprendre au cinéma que deux personnages s'aiment?
- Quelles autres raisons peuvent empêcher des histoires d'amour?
- Pourrait-on imaginer la même histoire racontée de façon tragique

LA CARTE

Stéfan Le Lay

ANIMATION / FRANCE / 2009 / 7'30



Un jeune homme qui vit dans une carte postale en couleur tombe amoureux d'une jeune femme qui vit dans une carte postale en noir et blanc. Il est prêt à tout pour la rejoindre et rester avec elle...

ACTIVITÉS PRATIQUES

Constituer un collage qui accueillerait, sur un décor unique, des éléments découpés (personnages et accessoires) d'échelles et d'univers différents.

Prendre des photographies instantanées de mouvements figés (quelqu'un qui saute, un seau d'eau que l'on jette, une balle lancée en l'air...) ou cherchant à créer l'illusion de rapports d'échelles étranges.

Faire jouer une scène de rencontre muette : quels gestes ou expressions de visage traduiraient les sentiments ?

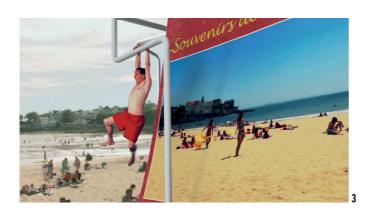
En partant de la musique du film, extraite de "La Gioconda" de Ponchielli, découvrir d'autres airs d'opéras italiens célèbres (signés Verdi, Puccini, Rossini, etc.).

FILM(S) PASSERELLE(S)

Parade (11), Charlot musicien (4)

















Que raconte le film ?

La famille

Au petit matin, une mère africaine et ses cinq enfants passent par une laverie automatique pour faire une lessive avant que la classe ne commence. L'occasion pour chacun de finir ses devoirs et réviser ses leçons...

La poésie

Ibrahima, l'un des enfants, doit réciter un poème de Charles Péguy, un grand écrivain du patrimoine littéraire français, qui vécut au début du XXe siècle. La collision entre une jeune génération issue de l'immigration et la tradition culturelle du pays choisi par ses parents.

- À quoi devine-t-on le moment de la journée dans lequel on se trouve?
- Où se déroule l'action ? Pour quelle raison la famille se trouve-t-elle à cet endroit ?
- De quel milieu social est issue cette famille en particulier ? Quelle vie quotidienne pourraiton lui imaginer ?
- La laverie est-elle un lieu adapté à la poésie ?
- Que provoque l'irruption de ce texte inattendu en un tel endroit?
- De quelle façon les deux récitations successives d'Ibrahima diffèrent-elles?

Que voit-on et qu'entend-on?

Occuper l'espace

Dans le huis clos du lavomatic, les personnages sont serrés et apparaissent en nombre dans le plan*, puis à deux, avant qu'Ibrahima ne soit mis en valeur lorsque tous les regards sont tournés vers lui.

D'autres accents ou le silence

À la laverie, la famille rencontre le gérant, un couple de vieillards et un jeune homme seul, avec lesquels ils ont une interaction.

- Comment la mère met-elle fin à l'agitation ?
- De quelle façon Ibra s'installe-t-il pour réciter son poème ?
- Quel sentiment laisse le dernier plan du garçon avachi sur sa table d'écolier? (au dos - n°8)
- Que peut-on dire des propos du gérant à l'ouverture des lieux ?
- Pourquoi les enfants sont-ils pris de fou rire en écoutant le couple d'origine anglaise?
- Que pourrait évoquer la figure silencieuse du jeune homme qui s'allonge près des enfants et observe l'épisode?

Et moi, j'en pense quoi ?

L'importance de l'oral

La mère d'Ibrahima raconte l'importance des contes dans son village africain de jadis. Son fils perpétue ce souvenir en s'adressant au petit groupe ainsi composé par le jeu du hasard.

Se rencontrer

Les autres clients de la laverie sont aimantés par la récitation d'Ibrahima. La littérature poétique sait réunir des individus éloignés et suscite en chacun ses propres images personnelles.

- Qui est capable de réciter de mémoire une poésie apprise en classe?
- Y a-t-il encore des endroits où le public peut écouter collectivement des textes littéraires ou artistiques?
- Comment expliquer le trou de mémoire du jeune garçon à l'école?
- Qu'est-ce qui est également susceptible de rassembler des gens qui ne se connaissent pas ?
- Pourquoi est-il bénéfique de découvrir d'autres cultures, quel que soit son âge et ses origines ?
- Que remarque-t-on en voyant les autres élèves de la classe d'Ibrahima?

CHARLES PÉGUY AU LAVOMATIC

Chantal Richard

FICTION / FRANCE / 1997 / 15'

Parfois, la vie d'un enfant commence bien avant l'heure de l'école. Parfois, la poésie résonne là où on ne l'attend pas... C'est l'histoire d'Ibrahima et de ses frères et sœurs qui commence un matin à 7h30 dans un lavomatic et se finit dans une salle de classe à 8h30...

ACTIVITÉS PRATIQUES

Découvrir le poème de Charles Péguy *Châteaux de Loire* et sa signification. Montrer des photos des monumentales constructions qui y sont évoquées.

Choisir une poésie en particulier, la lire à haute voix et proposer aux enfants de l'illustrer à leur gré.

Faire connaissance avec la figure du griot, ce conteur fondamental dans les cultures d'Afrique subsahariennes et les rites de veillées. L'illustrer grâce à la lecture de l'ouvrage Les Contes du Griot de Kama Kamanda.

Proposer des associations aussi farfelues entre un grand écrivain et un endroit saugrenu : Victor Hugo dans le métro, Émile Zola à la plage, Jacques Prévert au fastfood, etc.

Faire le point sur la poésie contemporaine et ses nouvelles formes urbaines, certains artistes liés au rap par exemple, comme Abd-al-Malik, Orelsan ou Oxmo Puccino.

FILM(S) PASSERELLE(S)

Espace (6)



















Que raconte le film ?

Un conte social

Comme toujours avec Charlot, la misère et la violence sociale sont traitées sur le mode de la comédie... et de la romance.

Une histoire d'amour

L'histoire de Charlot musicien

est aussi un mélodrame... avec une fin heureuse!

- Décrire le personnage de Charlot.
- Pourquoi Chaplin donne-t-il à son personnage de vagabond des attitudes d'enfant?
- Comment s'y prend-il pour rendre drôles les déboires d'un vagabond?
- Si la jeune fille est une Cendrillon moderne, Charlot deviendrait-il un prince du XXe siècle?
- **⊘** Comment l'emporte-t-il sur son rival ?
- Que penser de la fin ouverte ? Comment imaginer la suite ?

Que voit-on et qu'entend-on ?

Une comédie "slapstick"

Charlie Chaplin s'est illustré avec ses courts métrages dans une veine burlesque* que l'on a appelée "slapstick" (en anglais "bâton claqueur"), car les personnages s'y donnent des coups.

Le cinéma muet

À l'époque de la réalisation du

film, le cinéma n'était pas encore

parlant et le muet était un art à part entière, avec ses spécificités.

antipathique, malgré les coups de bâtons qu'il distribue autour de lui ? • Que provoque la répétition des

Pourquoi Charlot n'est-il pas

- coups?
- Pourquoi retrouve-t-on souvent des poursuites dans le cinéma burlesque ?
- Comment Chaplin fait-il imaginer les différences de volume entre son petit violon et la grosse fanfare qui le concurrence?
- Qu'est-ce qui, à cette époque, pouvait dans les salles de cinéma sonoriser le film ?
- Pour quelles raisons Chaplin disait-il qu'il aurait préféré que le cinéma reste muet ?

Et moi, j'en pense quoi ?

L'opposition entre riches et pauvres

Les personnages connaissent des revers de fortune brutaux, qui les font passer de la grande richesse à la misère.

Quel personnage fait le lien entre le monde des pauvres et celui des riches ?

- S'attend-on aux deux revirements de situation qui aboutissent à une fin heureuse ? Pourquoi ?

Justice et injustice

Par la très grande richesse ou la pauvreté des personnages, Chaplin dénonce l'injustice sociale.

- Le monde dans lequel vit Charlot est-il juste?
- Cette société est-elle plus proche de la réalité ou d'un conte ?
- Pourquoi Chaplin dépeint-il un monde où les gens sont soit très méchants, soit très gentils ?

CHARLOT MUSICIEN

Charles Chaplin

FICTION / ÉTATS-UNIS / 1916 / 25'

Charlot est un vagabond violoniste qui vit de sa musique. Il tombe amoureux d'une jeune fille enlevée par des bohémiens, Edna, qui vit de misère dans une roulotte. Le titre original du film est *The Vagabond*.



ACTIVITÉS PRATIQUES

Dessiner le personnage de Charlot avec ses caractéristiques physiques principales (chapeau, moustache, canne, etc.).

Mimer les sentiments ressentis par Charlot au cours du film (déception, surprise, amour, etc.).

> Doubler les dialogues et bruitages du film.

Diffuser le film en ajoutant une musique d'un autre registre (rock, classique, rap, etc.) pour montrer à quel point cela peut modifier ce que l'on voit.

FILM(S) PASSERELLE(S)

La carte (6), Kracivy Parij (8)





2













Que raconte le film ?

Le héros

Joseph est extrêmement réservé et se mêle peu aux autres enfants. Il a une passion pour les gastéropodes et en fait une étrange collection.

Se regarder le nombril

À l'école, une leçon de sciences attire l'attention de l'enfant sur le nombril : le sien et celui des autres. Sa forme lui rappelle sa passion pour les escargots.

- Comment réagit le garçon quand, à deux reprises, des camarades s'adressent à lui ?
- Que lui arrive-t-il en classe?
- Qui finira-t-il par croiser au pays des nombrilistes ?
- Que signifie l'expression "nombrilisme"?
- Comment est traduit physiquement le fait que les êtres rencontrés par l'enfant sont centrés sur eux-mêmes ?
- En quoi l'aventure de Joseph l'aura-t-elle changé quand il retrouvera les écoliers ?

Que voit-on et qu'entend-on ?

L'animation en volume

Les personnages du film sont de petites marionnettes, pas plus grandes qu'une main et animées en stop-motion*, image par image.

Le motif du cercle

Le film est parcouru par une série de formes rondes, circulaires ou en spirale. Certaines, comme des escaliers, donnent même de la profondeur et impulsent les mouvements.

- En quelle matière sont fabriquées les figurines ?
- La façon dont est vêtu Joseph estelle commune ?
- Quelle impression peuvent inspirer les personnages au long cou que croise l'enfant ?
- Quels sont les différents cercles qui apparaissent dans le film?
- Comment Joseph entre-t-il en quelque sorte en lui-même ?
- Par où Joseph quitte-t-il le monde imaginaire pour retrouver la vie réelle ?

Et moi, j'en pense quoi ?

Surmonter sa timidité

L'histoire du film a été inspirée à Sophie Roze par la personnalité de sa petite sœur, qui se comportait souvent comme Joseph.

- Comment peut se traduire le fait d'être timide ?
- La peur de l'autre et de ses réactions est-elle justifiée ?
- Quels sont les progrès que l'on peut accomplir pour s'ouvrir davantage aux autres ?

Avoir la "collectionnite"

Beaucoup d'enfants aiment conserver différentes choses et commencer des collections. Le faire avec des escargots est peu banal!

- Qui a déjà éprouvé le besoin de collectionner des objets ? Lesquels ?
- Collectionner est-il forcément une activité solitaire qui isole des autres?
- Les adultes ont-ils parfois aussi de telles passions?

LES ESCARGOTS DE JOSEPH

Sophie Roze

ANIMATION / FRANCE / 2008 / 12'

Joseph est un petit garçon introverti et timide qui collectionne les escargots. Un jour, il se fait avaler par son nombril et découvre un monde inquiétant, celui des nombrilistes : ceux-ci, à force de ne communiquer qu'avec leur nombril, s'enroulent sur eux-mêmes et se transforment en escargots...



ACTIVITÉS PRATIQUES

Utiliser la spirale de la coquille d'escargot comme élément de base d'exercices d'art plastique, en dessin ou en pâte à modeler.

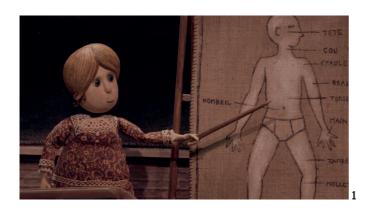
Imaginer d'autres traductions physiques d'expressions imagées : avoir le cœur sur la main, des yeux dans le dos ou derrière la tête, prendre les jambes à son cou, etc.

Faire des recherches autour de Buster Keaton, l'acteur des temps du cinéma muet dont s'inspire le petit personnage de Joseph.

Approfondir le thème de la timidité enfantine grâce à l'album jeunesse *Timide* d'Élodie Perrotin, paru en 2016 aux éditions La Palissade.

FILM(S) PASSERELLE(S)

La Saint-Festin (14)

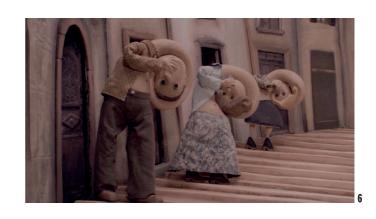
















Que raconte le film ?

Un problème d'espace

Face à la caméra, une fillette dessine un plan de sa cour de récréation pour exposer les difficultés qu'elle rencontre pour jouer.

Restituer l'espace

Le film relate un conflit, mais uniquement à partir de la parole de la fillette.

- Qu'est-ce qui pose problème ? À qui ?
- Pourquoi la cinéaste trouvet-elle ce problème entre enfants important?
- En quoi le dessin permet-il de comprendre le conflit opposant les individus ?
- Au nom de qui la petite fille prend-elle la parole ?
- Quels autres enfants souffrent de cet état de fait ?
- Pourquoi la cinéaste désire-t-elle que la petite fille occupe tout le cadre*?

Que voit-on et qu'entend-on?

La parole mise en scène

La petite fille cadre elle-même son visage dans le champ, puis commence son argumentaire.

L'abstraction du problème

Le problème concret n'est pas représenté par des images du lieu, mais par sa représentation graphique.

- © Comment et pourquoi la fillette règle-t-elle le cadre de la caméra avant de commencer?
- Le cadre change-t-il beaucoup au cours du film? Combien y a-t-il de plans*? Est-ce habituel?
- De quel unique point de vue* le film se fait-il l'écho ? Pourquoi ?
- Pourquoi avoir représenté la cour uniquement par le dessin?
- Comment évolue le dessin au cours du film?
- De quelles autres façons ce lieu aurait-il pu apparaître?

Et moi, j'en pense quoi ?

L'espace commun

La petite fille raconte une histoire de cour d'école, mais qui peut faire réfléchir plus généralement sur la façon de vivre ensemble.

Le pouvoir de la parole

Le film met en avant la parole pour exposer le problème et

tenter de le résoudre.

- Le problème d'occupation de l'espace entre filles et garçons révèle des difficultés d'un autre ordre. Lesquelles?
- Que veut dire "coloniser"? Dans quel contexte utilise-t-on ce terme?
- Quelles sont les règles qui existent pour permettre à chacun de trouver son "espace" dans la société? Lesquelles faudrait-il inventer?
- Les mots peuvent-ils participer à régler le conflit ?
- Quelles sont les solutions proposées ? Pourquoi est-ce qu'aucune d'entre elles ne s'impose ?
- Qui a déjà eu l'impression, comme la fillette du film, de ne pas être écouté ? En quoi discuter aide-t-il à régler les problèmes ?

ESPACE

Eléonor Gilbert DOCUMENTAIRE / FRANCE / 2014 / 14'



Une petite fille explique comment, dans la cour de son école, la répartition des espaces de jeu entre filles et garçons lui semble problématique.

ACTIVITÉS PRATIQUES

Dessiner un plan de sa propre école et le légender selon les différents usages de la cour.

Aborder les questions de parité et d'égalité des sexes, par exemple dans le monde du travail, et les différents progrès qui restent à accomplir en la matière.

Développer le même argumentaire du point de vue des garçons, celui des enseignants, des enfants plus petits, des filles qui ne jouent pas au foot.

> Imaginer d'autres situations à l'école qui peuvent faire apparaître de cette façon la difficulté à vivre en société.

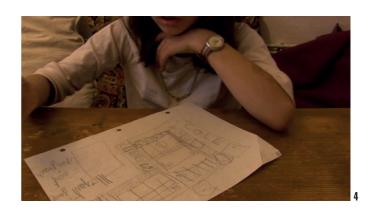
FILM(S) PASSERELLE(S)

Lisboa Orchestra (10), Traversées (15)





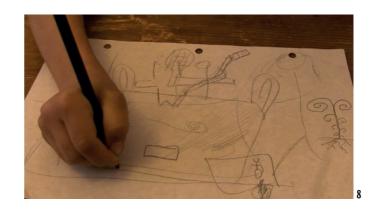












Que raconte le film ?

Le cycle naturel

Le film permet de suivre d'un bout à l'autre le processus naturel du compostage.

Un beau tableau!

À partir de ce que l'on ne regarde pas habituellement (les déchets, les asticots, la pourriture), le film offre un tableau qui se révèle très plastique.

- Comment décrire les différentes phases de décomposition des déchets?
- Pourquoi ce processus est-il habituellement impossible à voir à l'œil nu ?
- À quelle échelle le processus est-il filmé ? Comment le comprend-on ? Pourquoi ce choix ?
- Ocument les épluchures sontelles rendues photogéniques?
- Quels sont les effets qui permettent de s'intéresser à cette transformation ?
- Pourrait-on imaginer une version horrifique du même tableau?

Que voit-on et qu'entend-on?

Animer les déchets

Le film a été réalisé selon le procédé d'animation du time lapse*, à partir de 1500 photographies prises toutes les deux heures pendant quatrevingt-dix jours.

La musique originale

La bande-son se compose exclusivement d'une musique originale.

- Comment peut-on voir en deux minutes ce qui se passe en trois mois ?
- Quel intérêt présente le fait d'accélérer le processus du compostage ?
- Que pourrait-on imaginer filmer selon un principe similaire?
- Pour quelles raisons était-il impossible d'enregistrer le son en direct ?
- Quels instruments sont employés dans la partition composée spécialement pour le film?
- Ocomment la musique semble-telle s'adapter à ce que "raconte" le film?

Et moi, j'en pense quoi ?

Comprendre ce que l'on ne voit pas

Le film montre un phénomène impossible à voir à l'œil nu, car il nécessite un temps long et de l'obscurité.

Des milliards de tonnes de déchets ... et moi, et moi, et moi

En se concentrant sur une toute petite échelle, le film nous invite à imaginer le sort des tonnes de déchets que nous produisons!

- Y a-t-il d'autres métamorphoses dans le monde du vivant ?
- Pourquoi essayer de comprendre les phénomènes naturels qui nous entourent ?
- Pourquoi s'intéresser à la vie des espèces plus petites (lombrics, mouches)? Qu'apportent-elles au règne humain?
- Qui s'intéresse aux questions d'environnement et de recyclage ? De quelle façon ?
- Le film parle d'un sujet grave, la pollution, mais d'une manière légère : pourquoi ?

ILLUSTRATION: COMPOSTAGE

Élise Auffray Animation / France / 2014 / 2'30

Fabriquer son compost, c'est faire pousser de la terre, c'est faire pousser de la vie. C'est l'histoire du temps qui passe et qui transforme un monde qui meurt en un autre nouveau, présent, futur et fécond.



ACTIVIT**ÉS** PRATIQUES

À partir de la planche de photogrammes disponible, découper les différents plans et les faire remettre dans l'ordre. Ou au contraire, inventer un nouvel ordre fantaisiste.

À partir de l'observation du film et des tableaux d'Amadeo Arcimboldo, concevoir un collage (nature morte, portrait, paysage) avec des éléments découpés représentant des matières organiques.

À partir de ces images documentaires, imaginer un commentaire parlé où des mots se substitueraient à la bande-son.

Photographier en time lapse* (selon le même cadrage et à intervalle régulier) la croissance d'une plante, afin d'observer un phénomène naturel long sur la durée de l'atelier.

Découvrir des épisodes de la web-série documentaire *La nuit du vivant*, "voyage au cœur de la pourriture" sur la Web-TV de la cité des Sciences et du palais de la découverte : http:// www.universcience.tv/categorie-lanuit-du-vivant-846.html

FILM(S) PASSERELLE(S)

Lisboa Orchestra (10), Espace (6)

7 0 0 0 0

















Que raconte le film ?

Le héros

Dimitri vient d'arriver à Paris, mais il n'est pas français. Il vient d'un pays lointain et doit appréhender un univers qu'il ne connaît pas.

Le burlesque

Elle pourrait sembler triste en un sens, mais l'aventure de Dimitri est traitée sur le mode de la comédie. L'atmosphère est décalée, se différenciant d'une réalité frontale et tendant à un registre burlesque*.

- © Comment comprend-on que Dimitri est étranger ? Quelles difficultés rencontre-t-il ?
- Que cherche-t-il à changer à son allure à son arrivée ?
- À partir de quoi saisit-on la solitude du personnage?
- Décrire les mouvements du corps du personnage.
- En quoi est-il drôle ?
- Apparaît-il plutôt comme un adulte ou un enfant multipliant les bêtises?

Que voit-on et qu'entend-on ?

Les photos

Dimitri prend des photos dans lesquelles il se met en scène dans le but de présenter à sa famille une certaine image de ce qu'il vit. Les photos prises avec son appareil jetable modifient le format de l'image du film et changent le point de vue*.

Le son

La bande-son se compose exclusivement d'une musique originale.

- Dans quelles séquences comprend-on que le point de vue a changé?
- Pourquoi certains monuments de Paris sont-ils vus en contre-plongée*?
- Qu'évoque la musique qui accompagne les trajets du jeune Russe?
- Grâce à quoi comprend-t-on les dialogues qui ne sont pas en français?
- Quelle impression la scène finale du fast-food donne-t-elle?

Et moi, j'en pense quoi ?

Vivre ailleurs

Le motif de la migration court en filigrane de l'intrigue, supposant la recherche en Occident d'une vie meilleure, notamment sur le plan matériel et financier.

Le choix du mensonge

L'image que Dimitri veut renvoyer à sa famille restée au pays est évidemment celle d'une réussite, même si elle est éloignée de la réalité.

- Que représentent pour Dimitri les gendarmes aperçus dans le film? Que risque-t-il s'il sort des limites de la loi (en "empruntant" la voiture, par exemple)?
- L'accueil des populations locales diffère d'un individu à l'autre : quelles sont les réactions possibles quand un étranger demande de l'aide ou de l'argent ?
- Pourquoi Dimitri choisit-il finalement de poster une photo de lui sans aucun décor visible derrière ?
- Pourquoi a-t-on peur de décevoir ceux qu'on aime?
- Est-il grave de mentir à ses proches pour leur bien ? Avez-vous déjà eu à le faire ?

KRACIVY PARIJ

Raphaël Girardot

FICTION / FRANCE / 1997 / 12'



À peine arrivé à Paris, Dimitri veut envoyer des nouvelles à ses parents en Russie. À l'aide d'un panoramique jetable, il prend en photo sa voiture, sa femme, sa maison... Mais sa mise en scène de "réussite parisienne" n'est pas très convaincante.

ACTIVITÉS PRATIQUES

Faire un dessin qui correspondrait à la traduction française du titre du film : "C'est beau, Paris !".

Chercher d'autres façons de désigner Paris dans d'autres langues étrangères : Parigi en italien, Parijs en néerlandais, Pariisi en finnois. Évoquer l'étymologie du nom de la ville-lumière, liée à la tribu gauloise des Parisii.

Apprendre à chacun à prendre une photo avec un appareil numérique ou un téléphone portable pour cadrer et capturer dans l'objectif ce que l'on veut choisir de montrer ou pas.

Lorsqu'on part en voyage ou en vacances, on prend des photos, comme pour immortaliser un souvenir : pourquoi ce besoin ? Pourquoi aime-t-on regarder de telles photos et les montrer aux autres ?

Recenser des éléments permettant de dater la période de tournage du film, il y a presque vingt ans, en premier lieu les appareils photos et la monnaie utilisée (le franc).

FILM(S) PASSERELLE(S)

Charlot musicien (4)

















Que raconte le film ?

L'enfant seul

L'histoire est racontée du point de vue* de Jonas, à sa hauteur et traduisant ses peurs. Il épouse son regard particulier sur cet univers inconnu où il doit se séparer un temps de sa mère.

Le grand bain

Lieu de divertissement, de jeu et de plaisir, la piscine peut aussi se révéler inquiétante et source de dangers pour un enfant en bas âge.

- Comment décrire le caractère de Jonas ?
- De quelle façon et sous quel angle voit-il le monde des adultes ?
- Dans quelles circonstances est-il mis en contact avec l'eau ? Comment s'y confronte-t-il ?
- Quelles sont les étapes obligatoires avant d'accéder au bassin ?
- Quels sont les éléments qui impressionnent successivement le petit garçon resté seul ?
- Que fait-il pour apaiser ses angoisses ?

Que voit-on et qu'entend-on ?

Évoluer dans l'eau

Alors que Jonas est entré dans l'eau, la mise en scène alterne des plans* se déroulant à la surface et en dessous.

Clapotis et clarinette

Sans dialogue, l'ambiance sonore installe pourtant toute l'authenticité d'une séance à la piscine, avec son brouhaha, tandis que la musique participe à donner au film l'allure d'un conte initiatique.

- De quelle façon se distinguent à l'image les plans en immersion?
- Comment se rend-on compte de la profondeur du bassin?
- Pourquoi Jonas regarde-il à plusieurs reprises vers le haut?
- Le garçonnet ne parle pas, mais s'exprime-t-il d'une autre façon ?
- En quoi la musique traduit-elle ses sentiments d'un bout à l'autre de son aventure ?
- De quelle façon entend-on les sons sous-marins ?

Et moi, j'en pense quoi ?

Combattre ses peurs

Jonas n'a guère envie d'être là, surtout lorsque sa maman le confie à un maître-nageur inconnu et plus encore quand il tombe accidentellement à l'eau.

Comme un poisson dans l'eau

L'enfant parvient peu à peu à maîtriser son anxiété et à dominer la situation, même en restant seul alors que la piscine ferme sans qu'on l'ait vu. Il en sortira sans aucune aide et retrouvera son chemin... et sa maman!

- À quel âge et pour quelles tâches un enfant peut-il commencer à se débrouiller sans ses parents?
- Comment peut-on se rassurer et se raisonner lorsque quelque chose nous effraie?
- En quoi l'aventure de Jonas l'aurat-il changé ? Est-ce cela grandir ?
- Est-il important d'apprendre à se débrouiller seul ?
- Comment apprend-on à nager? A-t-on nécessairement besoin de quelqu'un pour cela?
- Qui a déjà ressenti la peur de l'eau ou de la profondeur, au moment où l'on n'a plus pied ?

LA LEÇON DE NATATION

Danny de Vent Animation / France / 2008 / 9'

Jonas, cinq ans, s'apprête à suivre son premier cours de natation. Alors qu'il tente de fuir cet endroit qui l'effraie, il tombe dans le grand bain. Retenu à flots par ses brassards, Jonas découvre la piscine, lieu chaotique peuplé d'étranges créatures.



ACTIVITÉS PRATIQUES

Dessiner l'un des personnages rencontrés par Jonas dans le bassin et qui l'aura marqué.

Imaginer sur certains photogrammes ce que le petit garçon peut se dire alors dans sa tête.

En s'appuyant sur les photogrammes (au dos – n°5), travailler les axes de prise de vue en réalisant des clichés en plongée* et en contre-plongée*.

FILM(S) PASSERELLE(S)

La Saint-Festin (14), Allez hop! (1)

















Que raconte le film ?

Une symphonie urbaine

Lisboa Orchestra est une balade sonore dans les rues de Lisbonne ("Lisboa" en portugais).

Un récit rythmique

Lisboa Orchestra ne raconte pas une histoire au sens habituel du terme, mais brosse un portrait documentaire* singulier d'une grande ville.

- Quels bruits de la ville ont été collectés pour réaliser le film ?
- Pourquoi ceux-là précisément ? Que représentent-ils ?
- En utilisant ces bruits et des mélodies comme des instruments de musique, de quel rôle s'approche ici celui du réalisateur?
- Peut-on dégager un récit, une progression à travers ces visions de la ville ?
- Sur quelle durée se déroule ce récit ? En revanche, sur combien de temps a pu s'étaler la collecte des sons ?
- Dans Lisboa Orchestra, c'est l'élément sonore qui dirige la structure, et non l'image. Est-ce habituel?

Que voit-on et qu'entend-on?

La collecte des sons

On parle de musique concrète pour désigner des compositions qui intègrent des bruits réels à leur mélodie.

La rythmique du montage

Les plans* s'enchaînent selon une progression sophistiquée, avec plusieurs boucles ("loop" en langage du sampling) et un crescendo correspondant au soir yenu.

- Pourquoi mélanger différents types de sons ?
- Peut-on identifier différentes sortes de musique? Quel est leur lien avec la ville et son histoire?
- Quel est le genre spécifique qui met en image une chanson ou une musique?
- Que peut-on voir à l'image ? Pourquoi les mêmes plans reviennent-ils ?

Et moi, j'en pense quoi ?

Et moi, j'en pense quoi ?

Pas tout à fait une fiction* ni un documentaire, Lisboa Orchestra s'inscrit dans ce qu'on désigne comme cinéma expérimental, qui joue avec les matériaux du cinéma.

Écouter la ville

Le réalisateur pense qu'une ville possède une identité propre et qu'on peut en faire le portrait comme pour une personne.

- Connais-tu des films expérimentaux ? Avec quels éléments du cinéma peut-on s'amuser formellement ?
- Qui sont les DJ? En quoi consiste leur travail?
- Quel peut être l'intérêt d'employer pour un film ou une chanson des images et des sons créés par d'autres ?
- En quoi les bruits de Lisbonne semblent-ils différents de ceux de Paris ?
- Le montage de toutes ces musiques différentes est-il harmonieux ou au contraire dissonant?
- Pourquoi mélanger des styles différents dans un même film?

LISBOA ORCHESTRA

Guillaume Delaperriere FICTION / FRANCE / 2012 / 12'



Une balade musicale dans la capitale portugaise au fil des rythmes urbains d'une journée ordinaire.

ACTIVITÉS PRATIQUES

Définir et enregistrer les sons qui font "l'identité" de son école, son quartier ou sa ville.

Improviser un orchestre, où chacun s'approprie un son (percussion ou voix), dirigé par un chef d'orchestre.

Écouter de la musique samplée qui utilise des morceaux pour les mélanger.

S'intéresser au Portugal, sa géographie, ses traditions, sa culture, sa gastronomie.

FILM(S) PASSERELLE(S)

Traversées (15), Espace (6)

















Que raconte le film?

De l'abstrait au concret

Cette œuvre d'animation*
en 2D s'appuie sur un jeu de
mouvements de formes et de
couleurs, et son fil narratif nous
apparaît progressivement, au fil de
nombreuses surprises.

L'obscurité

Le noir occupe une place très importante à l'écran, inhabituelle dans les films d'animation. Les couleurs n'en ressortent que davantage et des jeux de caches réservent de nombreuses surprises.

- Comment découvre-t-on la présence des personnages ? Qui sont les personnages principaux ?
- Que représentent les créatures colorées que l'on voit traverser l'image dans un sens ou dans l'autre?
- Quel est l'objectif du héros ? Parvient-il à l'atteindre ?
- À quoi correspond la scène dans le noir où l'on entend parler anglais ?
- Quel animal voit-on apparaître à un moment donné?
- Quels sont les différents décors qui se distinguent en surimpression des zones colorées ?

Que voit-on et qu'entend-on?

Des yeux

On pourrait croire d'abord qu'il s'agit de poissons, mais une multitude d'yeux blancs sur fond noir décrivent plusieurs situations successives.

- Quelles sont ces situations évoquant une foule ?
- Quelles différentes expressions peuvent suggérer ces yeux ?
- Que peut-on dire du monde qui nous est décrit ?

Les sons et la musique

La journée du personnage principal peut être suivie dans ses différentes étapes, tandis que la musique rythme les moments forts de sa quête.

- Quels sons liés à des activités du quotidien peut-on reconnaître ?
- Divers sentiments sont traduits par la musique. Lesquels?
- Quels sont les instruments utilisés dans chaque cas de figure ?

Et moi, j'en pense quoi ?

La rencontre

L'homme au chapeau et au nez pointu cherche à briser sa solitude et à faire la connaissance de celle dont il est tombé amoureux, mais cela est parfois difficile.

- Que se passe-t-il quand les deux personnages se rencontrent ?
- Est-il toujours facile de faire comprendre ses sentiments et de dépasser sa timidité?
- Que signifie la sortie de l'image des deux petits points bleu et jaune à la fin du film?

L'imaginaire

Il nous est parfois difficile d'agir car nos pensées sont trop lourdes, les choses étant toujours plus faciles en pensée que dans la réalité concrète.

- Les pensées ainsi matérialisées sont parfois envahissantes. Quand on est enfant, quelles sont celles qui rassurent ou, au contraire, font peur?
- Peut-on se sentir accompagné même lorsqu'on est tout seul?
- Que signifie « avoir une bonne étoile » ou « avoir un ange-gardien » ?

PARADE

Pierre-Emmanuel Lyet

ANIMATION / FRANCE / 2009 / 8'



Un personnage veut se libérer de son imaginaire débordant pour séduire une femme.

ACTIVITÉS PRATIQUES

Montrer concrètement comment traduire des situations très diverses en mimant certaines émotions par le simple usage du regard : la peur, l'étonnement, la joie, la colère, etc.

Dessiner et découper des silhouettes noires à placer sur des feuilles colorées. Vous pouvez vous inspirer des carnets de dessins du réalisateur en allant sur son site internet : http:// www.pierre-emmanuel-lyet.fr/ Carnet-Parade.

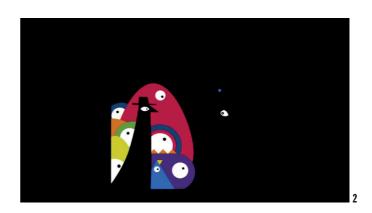
Parler de l'importance des couleurs dans certaines expressions décrivant nos humeurs : broyer du noir, voir la vie en rose, rire jaune, mettre des couleurs dans sa vie...

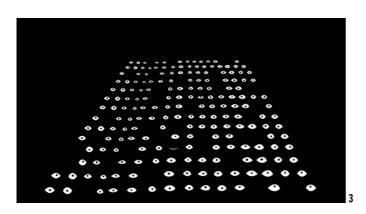
Chercher des synonymes du mot « Parade » (défilé, carnaval, etc.) et mettre en lien le titre du film avec la notion de parade amoureuse chez de nombreux animaux, mammifères ou oiseaux.

FILM(S) PASSERELLE(S)

La carte (2)



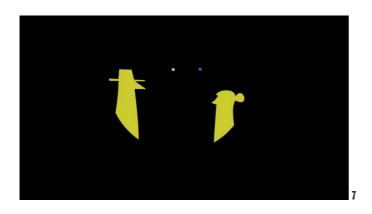














Oue raconte le film?

Une fillette et son petit frère

Coline nous parle de Noé, c'est elle qui nous raconte l'histoire de ce petit garçon différent des autres. Celui-ci semble demeurer dans son propre monde et toute interaction est difficile pour lui, y compris avec sa sœur.

L'humour

Le film aborde une question sérieuse, celle de l'autisme, mais en adoptant une approche ludique et légère.

- Qui parle ? Qui sont les différents personnages?
- Dans quelle direction se porte le regard du petit garçon et comment sa grande sœur l'interprète-t-elle?
- Ouelle solution trouve-t-elle pour briser la distance les séparant?
- A-t-on l'impression que l'enfant souffre d'être différent ?
- A-t-on de la sympathie pour lui ?
- Ses réactions nous amusent-elles

Oue voit-on et au'entend-on?

Le graphisme

Par un dessin animé au crayon noir et blanc, très simple, et des fonds de gouache noire, les personnages existent aisément et nous sont attachants. Ce qu'ils vivent trouve à l'écran des traductions visuelles.

- Que remarque-t-on dans la représentation du visage du petit
- Que signifie le halo blanc sur fond noir dans lequel il se trouve?
- Quelles situations problématiques sont évoquées par les objets successivement représentés ? (voir au dos – n°3)

La voix off*

La petite fille qui prête sa voix à ce personnage dessiné est confrontée dans la vie réelle à la même situation familiale.

- Que signifie au cinéma le terme documentaire*?
- Entend-on une autre voix que celle de Coline?
- Quel élément, sur le générique* de fin, enracine le film dans le monde de l'enfance?

Et moi, j'en pense quoi ?

La différence

Noé souffre d'autisme. Il arrive qu'un enfant ne soit pas exactement semblable aux autres, que ce soit d'un point de vue physique ou mental.

- Comment accueillir les enfants différents?
- **●** En quoi vivre ensemble enrichit les expériences propres à chacun?
- En quoi est-il nécessaire d'être tolérant et bienveillant?

Se rencontrer

Coline effectue plusieurs pas dans la direction de son petit frère, car les efforts doivent être partagés pour entrer en contact.

- Qu'utilise la fillette pour attirer l'attention de son cadet ?
- Comment les parents de l'enfant doivent-ils s'y prendre avec lui?
- Ouelles autres différences à surmonter pourrait-on imaginer entre deux enfants?

MON PETI

Frédéric Philibert

ANIMATION / FRANCE / 2008 / 6'30





ACTIVITÉS PRATIQUES

Pour se mettre davantage à la place du petit frère, se dessiner soi-même dans une bulle entourée de ce qui, dans l'environnement de chacun, l'inquiète ou l'effraie.

Partir de l'expression "être dans la lune" pour en déceler la signification et parler de ce que peut évoquer aux enfants cet astre, notre satellite, d'un point de vue scientifique ou poétique.

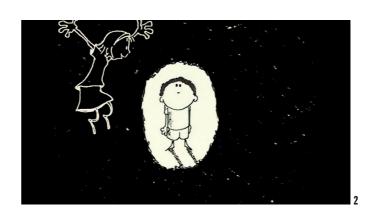
Trouver d'autres fables existantes sur l'origine des enfants : les cigognes, les choux et les roses. Comment et à quel âge chacun s'est-il intéressé à la façon dont il est venu au monde, de quelle façon a-t-il demandé des explications à ses parents?

Découvrir l'album qui a été tiré du film (paru aux éditions D'un monde à l'autre) et le faire lire aux élèves afin qu'ils assurent euxmêmes la voix off du film

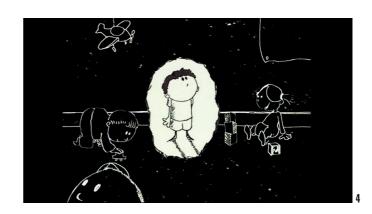
FILM(S) PASSERELLE(S)

Espace (6), Les escargots de Joseph (5)





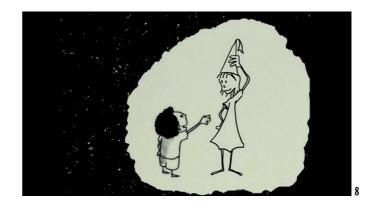












Que raconte le film ?

Des animaux...

Le duo de cinéastes donne une part importante aux animaux, comme dans l'un de leurs précédents films, le long métrage Une vie de chat.

... et deux bras cassés

D'habitude, dans les films de gangsters, les hors-la-loi sont forts, sûrs d'eux, et n'ont peur de rien. Ce n'est pas vraiment le cas ici!

- Quel rôle chiens et chats ont-ils sur l'action ?
- Citer d'autres films prenant des animaux comme personnages importants.
- En quoi ce bestiaire amène-t-il quelque chose de comique dans ce monde de la nuit déserté par les humains ?
- Comment décrire la personnalité des deux braqueurs ?
- ◆ Leur maladresse est-elle étonnante dans un tel "métier"?
- Comment le film se sert-il du ridicule et des craintes de ses antihéros pour déclencher les catastrophes... et le rire ?

Que voit-on et qu'entend-on?

La nuit

L'aventure est entièrement nocturne, les rues désertes permettant plus aisément aux voleurs d'évoluer sans être surpris.

Dans la ville endormie

La réussite du braquage repose sur la certitude que les voleurs ne réveilleront pas le voisinage en faisant trop de bruit.

- Quelles sont les différentes sources possibles de lumière pendant la nuit ?
- Quelle impression donnent les ombres sur les visages des voleurs lorsqu'ils sont en voiture ? La nuit tous les chats sont gris, dit-on, mais est-ce le cas ici ? Quelle est la palette de couleurs utilisée ?
- En quoi les sons jouent-ils un rôle à part entière dans le scénario*? Et les silences? Le langage que parlent les personnages est-il ordinaire?
- Quel style de musique accompagne le film? À quoi fait-il penser?

Et moi, j'en pense quoi ?

L'art du détournement

Au cinéma, les bandits apparaissent le plus souvent intrépides et ingénieux... Dans cette parodie de film à suspense, c'est plutôt l'inverse!

Des anti-héros

Mo et Carl sont maladroits, pas très malins et un peu prétentieux. Et malgré tout, on les aime plutôt bien...

- Quels sont les détails qui définissent habituellement le genre du film de gangsters ? Lesquels s'en distinguent ici ?
- Y a-t-il dans le film de vraies scènes d'action ? A-t-on parfois peur ?
- Citer des films, français ou américains, directement inscrits dans le genre policier et des acteurs ayant souvent tenu des rôles de malfaiteurs.
- Pourquoi choisir des "ratés" comme personnages principaux ? Quels sentiments cela provoque-t- il ?
- Dans cette fin ouverte, que sait le spectateur avant les personnages ? Quelle suite nous laisse-t-on imaginer ?
- Comment pourrait-on imaginer de vrais braqueurs, dans leur aspect physique, leur manière d'agir et leur caractère?

UN PLAN D'ENFER

Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol

ANIMATION / FRANCE, BELGIQUE / 2015 / 6'

Deux cambrioleurs affolent les chiens d'un quartier en lâchant des dizaines de chats. Ils profitent du vacarme pour récupérer un magot. Mais un effet boule de neige se déclenche. Les voleurs vont vivre la nuit la plus éprouvante de leur vie.



ACTIVITÉS PRATIQUES

Imaginer la suite du film si Mo et Carl parvenaient à sortir du bassin : quelles autres catastrophes pourraient encore leur arriver ?

Lire à la bibliothèque des albums de BD mettant en scène des voleurs maladroits ou pas très malins, comme les Dalton ou les frères Rapetou.

À partir des photogrammes du film, dessiner des bulles de bande dessinée pour imaginer de nouveaux dialogues entre Mo et Carl.

Prendre l'exemple de certains dialogues du film recourant à l'argot pour évoquer cette façon de parler et son vocabulaire propre. Par exemple tous les mots pour désigner l'argent : le fric, le blé, le pognon, la thune, le flouze, la fraîche, etc.

FILM(S) PASSERELLE(S)

La Saint-Festin (14)

























Que raconte le film ?

Un ogre sans dents

En poursuivant une fillette avec un filet à papillons, un ogre belge se casse toutes les dents. Il ne va pas pouvoir perpétrer la tradition de la Saint-Festin, qui incite à manger un enfant.

Entre réel et imagination

La Saint-Festin mélange les éléments de notre monde réel et d'un univers de fiction*.

- Du point de vue* de quel personnage l'histoire est-elle racontée ?
- Est-ce habituel ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui dans le physique de l'ogre, sa voix, son comportement, le rend effrayant ou, au contraire, sympathique ?
- Pourquoi ouvrir le film par une parodie d'émission de radio diffusée sur Radio Ogre ?
- Comment se mélangent les éléments qui rappellent notre monde moderne et ceux, irréalistes, du domaine du conte ?
- Est-ce que l'on croit vraiment à l'existence des ogres ?

Que voit-on et qu'entend-on?

Techniques d'animation

La silhouette de l'ogre est dessinée à gros traits et celui-ci vit dans un monde d'images composites.

- Quels sont les différents types d'images utilisés ?
- Quelle impression produit le mélange de prises de vue réelles, de dessin, de papiers découpés, etc. ?
- Citer d'autres films qui mélangent dessin animé et prises de vue réelles.

Une bande-son disparate

La bande-son est, comme l'image, composée de matériaux divers.

- Quels types de sons composent la bande-son?
- Quelles différentes tonalités donnent-ils à l'histoire ?
- © Comment le son participe-t-il à faire naître l'angoisse lorsque l'ogre prépare le gâteau?

Et moi, j'en pense quoi ?

Sentiments changeants

L'ogre passe par des sentiments très contrastés au cours du film. Et le spectateur avec lui ?

- Qu'est-ce qui, dans *La Saint-Festin*, fait rire ou effraie ?
- Pourquoi mélanger des émotions différentes dans un même film?

La parodie du conte

La Saint-Festin reprend les éléments des contes, mais en les parodiant.

- Quels éléments diffèrent d'un conte classique ? Qu'est-ce qui détourne cette forme de récit ?
- Quels effets ces changements de ton produisent-ils?
- S'attend-on à cette fin ? En quoi est-elle surprenante ?

LA SAINT-FESTIN

Anne-Laure Daffis et Léo Marchand

ANIMATION / FRANCE / 2007 / 15'

Demain, c'est le 40 novembre ! C'est la Saint-Festin, la grande fête des ogres, alors si vous n'avez pas encore attrapé d'enfant, dépêchez-vous et bonne chasse !!!



ACTIVITÉS PRATIQUES

À partir de dessins et d'éléments découpés, constituer un décor aussi composite que le supermarché dans le film.

Dessiner un personnage de conte effrayant et imaginer une parodie dans laquelle il lui arriverait des mésaventures.

Lire des extraits de romans comme ceux de Christian Oster, qui détournent les contes : Les trop petits cochons, Le chevalier qui cherchait ses chaussettes, La princesse pas douée, etc.

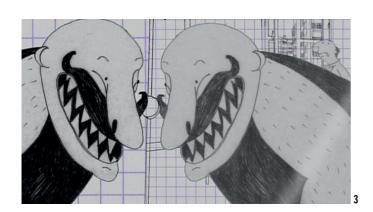
Sur le modèle de Radio Ogre, imaginer une l'émission de radio destinée à un autre "grand méchant" habituel des contes : Radio Loup, Radio Sorcière, etc.

FILM(S) PASSERELLE(S)

La leçon de natation (9), Un plan d'enfer (13)

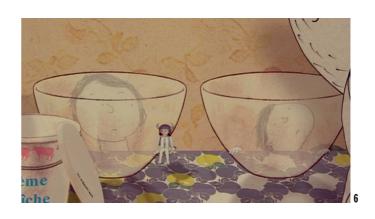
















Que raconte le film?

Un regard documentaire*

Au cours d'un après-midi dans une patinoire, des corps anonymes glissent et se succèdent devant la caméra.

Une variété de mouvements

Certains trébuchent, patins aux pieds, tandis que d'autres sont experts à évoluer sur la glace.

- Est-ce que les personnes filmées ont été choisies pour leur agilité ? Leur maladresse ? Les deux ?
- Quelles histoires peut-on imaginer au sein de la patinoire ?
- En quoi le hasard joue-t-il un rôle important dans le film?
- Traversées admire la dextérité d'acrobates du patinage. Pourquoi ne pas suivre uniquement les meilleurs?
- Le film se moque-t-il des maladroits qui chutent sur la glace?
- En quoi cette façon d'observer le déséquilibre peut-elle faire penser aux films burlesques* de Chaplin ou de Buster Keaton ?

Que voit-on et qu'entend-on ?

Mise en scène du réel

Le film compose un mouvement collectif d'anonymes sans liens les uns aux autres, mais qui sont réunis par leur présence en cet endroit et par le montage* du film.

Un son recréé

Dans le brouhaha de la patinoire, impossible d'enregistrer un son direct. Il a fallu recréer et enregistrer une bande-son en trois parties : bruitages* en studio, musique et prise de sons sur place.

- Où se place la caméra pour filmer les patineurs ? Pourquoi ?
- Quelle autre position serait possible ? Que permettrait-elle ?
- Quelle différence avec la retransmission des compétitions de patinage ?
- Les bruits des patins qui glissent sont-ils agréables à l'oreille?
 Diffèrent-ils dans la réalité et dans le film?
- Quel effet cherche à produire la musique, enregistrée dans l'enceinte même de la patinoire ?
- Selon toi, pour quelles raisons n'y a-t-il pas de paroles dans la bande son?

Et moi, j'en pense quoi ?

Observation d'un lieu

Le personnage principal de *Traversées*, c'est finalement le lieu de l'action!

Le film repose sur l'observation du lieu et des gestes de ceux qui le fréquentent.

Le comique du quotidien

- Qui a déjà patiné? Ce genre d'activités qui exigent de l'adresse est-il difficile?
- Craint-on le ridicule quand on s'essaie à une activité que l'on maîtrise mal?
- Quelle est la différence entre rire d'une situation et se moquer?
- Peut-on trouver comiques des situations du quotidien ? Lesquelles ?
- Pourquoi les chutes font-elles toujours rire, à l'écran ou dans la cour de récréation ?

TRAVERSÉES

Antoine Danis

DOCUMENTAIRE / FRANCE / 2014 / 8'



Ça tourne, ça virevolte, ça chute sur la patinoire. Agile ou grotesque, chacun s'essaie à l'art du patinage.

ACTIVITÉS PRATIQUES

Imaginer différents commentaires aux images selon différents styles de documentaire ou de reportage.

Y a-t-il des lieux où vous aimez observer ce qui s'y passe ? Qu'y observez-vous ? Décrivez et dessinez.

Citer des exemples de situations comiques issues du cinéma burlesque*, les films de Charlot par exemple, ou du dessin animé de type "cartoon" qui sont présentées comme quotidiennes sans l'être vraiment : glisser sur une peau de banane, lancer une tarte à la crème, recevoir des coups de bâton d'un gendarme, etc.

Étudier, par exemple à l'aide de vidéos trouvées sur internet, les différentes figures et le vocabulaire du patinage artistique : axel, lutz, salchow, triple saut, pirouette, levée, etc. mimer ces mouvements... sans patins !

FILM(S) PASSERELLE(S)

Charlot musicien (4), Espace (6)





